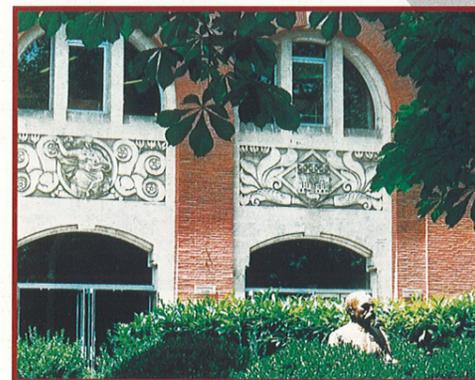




### Maurice Hauriou

Le droit administratif existait-il avant la Révolution ? Il est sûr que Maurice Hauriou lui a donné du corps et une âme bien trempée. Né à Ladiville (Charente), le 17 août 1856, Maurice Hauriou fait ses humanités à Angoulême. Il y devient bachelier ès sciences et ès lettres. La faculté de droit de Bordeaux lui confère la licence (1876), le doctorat (1879). Le voilà bientôt agrégé, sorti premier. Il va professer quarante-six ans à Toulouse. Il s'adonne d'abord à l'histoire du droit (1883-1888). Le droit administratif va voir éclore tous ses talents. Dès 1892, il publie son *Précis de Droit administratif*, douze fois réédité entre le premier tirage et sa mort, le 12 mars 1929. Il s'adonne au droit constitutionnel, dont son *Précis* éclaire force subtilités. Doyen en 1906, il occupe cette fonction jusqu'à sa retraite, en 1926.

Un très grand universitaire.



Maurice Hauriou (1856-1929)  
Doyen (1906-1926)

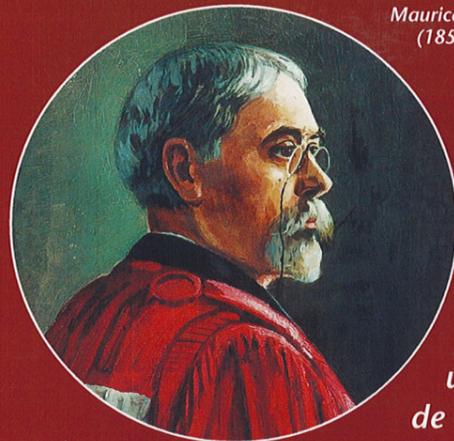
Portrait par Nandor Vagh  
Weinmann (1897-1978)

### La salle Maurice-Hauriou

Le lieu est le cœur symbolique de la vieille faculté. Ambiance feutrée, fauteuils aux bras tendus de velours rouge, comme les tentures des fenêtres, longue table ovale. C'était la salle du Conseil et le vestiaire de Messieurs les professeurs. Aux murs, la galerie des portraits. Parmi eux, Maurice Hauriou, tête nue, regard aigu, impériale fournie. Le rouge et noir de la tenue académique font de la tête comme le modèle du buste inauguré à sa mémoire en avril 1931. Le buste et la mémoire d'Hauriou habitent le jardin de la vieille faculté, comme la toile de Nandor Vagh Weinmann habite la salle Maurice-Hauriou. Le 3 novembre 1929, l'Assemblée de la faculté de droit a décidé de donner le nom de son ancien doyen à une salle d'où il présida, vingt ans durant, les destinées de la faculté.

L'Université a entamé et quasiment achevé un programme de restauration de ce lieu. Elle lui a redonné, et à la galerie de portraits voulue par le doyen Antonin Deloume, tout leur éclat.

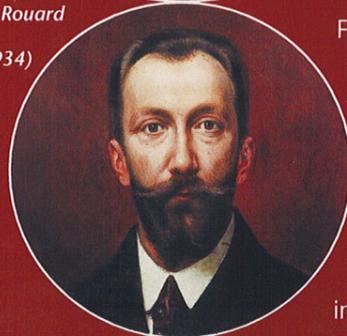




Maurice Hauriou  
(1856-1929)

*Sciences Sociales,  
un établissement au cœur  
de Toulouse et de l'histoire*

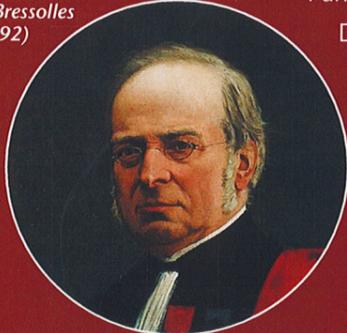
Édouard Rouard  
de Card  
(1853-1934)



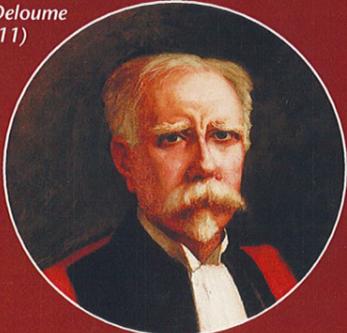
Auguste Carles



Gustave Bressolles  
(1816-1892)



Antonin Deloume  
(1836-1911)



Fille de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'Université Toulouse 1-Sciences Sociales élit en 1971 son premier président, le professeur Gabriel Marty (1905-1973), doyen de la faculté de droit.

Par la faculté de droit, l'Université est la continuateur, l'héritière de la vénérable institution fondée en 1229 à la suite du traité de Meaux-Paris. Le comte de Toulouse, Raymond VII, avait alors dû passer par les volontés du roi de France, Louis IX.

Loin d'être l'emblème d'une capitulation des Méridionaux, lieu d'élection réservé à des juristes venus du Nord, du royaume de France, l'Université se forgea dès sa création une réputation qui fit d'elle l'une des meilleures de l'Europe d'alors.

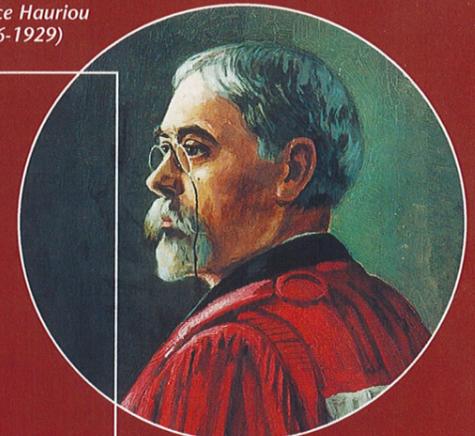
Dans l'Europe d'aujourd'hui, autour de ses facultés, de ses composantes, de ses équipes de recherche, l'Université vit, travaille avec ses 600 personnels de tous statuts et spécialités, et ses 15 500 étudiants.

Centre Toulousain d'Histoire  
du Droit et des Idées Politiques



Université Toulouse 1-Sciences Sociales  
Place Anatole-France  
31042 Toulouse cedex  
www.univ-tlse1.fr

*La salle  
Maurice  
Hauriou,  
un lieu  
de mémoire  
à l'Université*



Maurice Hauriou  
(1856-1929)



Georges Vidal  
(1852-1911)



François Malpel  
(1765-1849)



Paul Thomas  
(1873-1942)



Henri Bonfils  
(1835-1897)

*Société d'Histoire du droit  
Journées internationales  
Toulouse, 1, 2 et 3 juin 2005*

Photos portraits : AD 31 / Autres photos : G. Fontagné UT1 Texte, iconographie : Philippe Delvit Maquette : ACCORD édition, 05 61 59 68 36